

Étude du rapport de type de famille, de type de style parental dans le suivi scolaire et rendement chez les élèves

Kouakou Mathias **AGOSSOU**
Docteur en Psychologie de l'éducation
Université de Man(Côte d'Ivoire)
E-mail : agossouakm@yahoo.fr

N'guessan Serge **KOUASSI**
Docteur en Socio-anthropologie des Organisations
Université de Man (Côte d'Ivoire)
E-mail : sergekouassi2010@gmail.com

Résumé

Cette étude appelle à l'éducation et à la responsabilité de tous les acteurs du système éducatif ivoirien. Elle a pour objectif d'évaluer le rapport entre type de famille et style parental dans le suivi scolaire sur la réussite les élèves du Lycée de Garçons de Bingerville. Un échantillon composé de 320 élèves a qui nous avons administrés les questionnaires de façon directe. La taille de l'échantillon a été choisie sur la base d'un échantillon aléatoire stratifié qui est une partie intégrante des méthodes d'échantillonnage probabilistes. La méthode quantitative et qualitative a été utilisée. Les résultats indiquent premièrement, le style parental constitue un facteur significatif dans la performance du rendement scolaire. Le style parental démocratique semble celui qui aide et motive le mieux les élèves. Deuxièmement, la configuration familiale constitue un autre facteur intervenant dans la réussite scolaire. Les élèves des familles monoparentales ont un faible rendement scolaire comparativement aux élèves issus des familles biparentales. Et enfin, les facteurs socioéconomiques constituent un élément du microsystème familial dans la réussite scolaire. Le revenu parental et la scolarité parentales influencent la réussite scolaire des élèves fréquentant un établissement secondaire d'excellence. Ces facteurs combinés avec le type de famille sont significatifs dans le rendement scolaire des élèves. Pour que cette appelle à l'éducation et à la responsabilité soit effective, une politique éducative plus inclusive et plus efficace doit être de mise.

Mots clés : Education, Famille, Suivi scolaire, Rendement, Elèves

.

Study of the relationship between family type, type of parenting style in school follow-up and student performance

Abstract

This study calls for education and responsibility on the part of all players in the Ivorian education system. Its aim is to evaluate the relationship between family type and parental style in school supervision and the success of students at the Boys' High School of Bingerville. The sample consisted of 320 students to whom we administered the questionnaires directly. The sample size was chosen on the basis of a stratified random sample, which is an integral part of probability sampling methods. Both quantitative and qualitative methods were used. The results indicate, firstly, that parenting style is a significant factor in school performance. The democratic parenting style seems to be the one that best helps and motivates students. Secondly, family configuration is another factor in academic achievement. Students from single-parent families perform less well at school than students from two-parent families. And finally, socio-economic factors are an element of the family microsystem in educational success. Parental income and parental education influence the academic success of students attending a top secondary school. These factors, combined with family type, have a significant impact on students' academic performance. For this call to education and responsibility to be effective, a more inclusive and effective education policy is needed.

Keywords: Education, Family, School follow-Up, Achievement, Pupils

Introduction

Depuis les deux dernières décennies, la Côte d’Ivoire a mis en place de multiples dispositifs pour favoriser la réussite scolaire. L’importance sociale de cette problématique a poussé tous les acteurs impliqués dans le domaine de l’éducation, y compris les décideurs politiques, à réorienter les choix stratégiques en matière d’éducation tels les facteurs de l’échec liés au système scolaire, à sa structure, à ses programmes, à son mode de fonctionnement. En effet, l’échec scolaire préoccupe non seulement l’école mais aussi l’ensemble des composantes de la société, et surtout la famille dans le domaine de l’éducation des enfants. La famille subit des changements importants et des transformations. Ces transformations semblent avoir un impact sur le rôle qu’elle a dans l’accompagnement des enfants, dans leur développement global, comme dans leur cheminement scolaire. En raison de la configuration de la famille, avec ses transformations sociales, psychologiques, économiques et politiques, un défi majeur apparaît : la réussite académique. Un nombre important de parents semble désemparés et envisager la réussite académique, non seulement comme une responsabilité de l’école, mais aussi comme leur propre responsabilité. Dans le contexte de l’émergence du défi de la réussite scolaire pour notre société, les recherches scientifiques, les conférences et colloques ainsi que les pratiques sur l’éducation, se sont multipliés. Les conditions favorisant la réussite scolaire méritent d’être mieux comprises afin de mieux guider les interventions et doter les acteurs impliqués d’instruments de régulation. Il semble pertinent d’aborder cette question en lien avec un

.....

acteur principal, la famille, dont l'implication est considérée comme un atout primordial dans la réussite académique des enfants. La famille est considérée comme le noyau de la société, le premier lieu d'épanouissement et de formation de l'enfant. Dans cette étude, compte tenu de l'ampleur et de l'importance que prend le débat, au sein du milieu de l'éducation et de la société, sur les facteurs de la réussite scolaire, il nous apparait au niveau local, de considérer la réussite scolaire des élèves d'un établissement scolaire d'excellence de Côte d'Ivoire à partir des variables comme les pratiques parentales, les style parentaux et les variables socio écologiques de la famille regroupées pour dégager des styles écosystémiques du contexte familial selon le modèle de U. Bronfenbrenner (1979) ; S. Christenson, T. Rounds et D. Gorney (1992) ; R. Deslandes (1997) ; D. Henry-Panabierre (2010). Une telle approche enrichit-elle la compréhension de l'impact du milieu familial dans le suivi scolaire des élèves sur leur réussite scolaire ? Cet article vient compléter celles déjà effectuées sur les grands thèmes de l'éducation en générale. Mais il ne saurait être exhaustif, vu la complexité des problèmes de l'école ivoirienne. La première partie se consacre à la méthodologie, la deuxième porte sur les résultats et la dernière présente la discussion des résultats.

1. Quelques repères théoriques et problématique

1.1. Quelques théoriques

La réussite scolaire des enfants retient souvent l'attention des milieux des praticiens et des chercheurs en éducation. Les recherches dans les domaines de l'éducation, de la psychologie, de la sociologie et bien d'autres domaines tentent de voir cette problématique très actuelle de notre

société sous plusieurs angles. Comme le modèle bio écologie de la famille de U. Bronfenbrenner (1979) le suggère, les caractéristiques sociodémographiques du jeune et de la famille pourraient influencer l'accomplissement scolaire, directement ou indirectement, en exposant des jeunes à un environnement extérieur potentiellement négatifs, ou en affectant des pratiques d'éducation dans la maison (G. Bergonnier Dupuy, 2005 ; S. Bissonnette, M. Richard et C. Gauthier, 2005). En partant du constat que la réussite académique constitue un phénomène multidimensionnel, les chercheurs associent la réussite académique à plusieurs facteurs comme l'origine sociale, la structure de la famille, la situation socioéconomique de la famille, le style parental et les pratiques éducatives parentales. Certains auteurs comme S. Christenson, T. Rounds et D. Gorney (1992) ; G. Bergonnier et S. Esparbes-Pistre (2007) K. M. Agossou (2020) soutiennent que l'origine sociale conditionne la réussite scolaire à travers les systèmes de valeurs et les aspirations ou les attentes des élèves. Ils soutiennent que le choix des filières, la décision de poursuivre ou non des études post secondaires, les perspectives professionnelles sont liées étroitement à la position sociale et le cursus scolaire de l'élève par une différenciation des champs de décision. Tout semble suggérer que, même dans les conditions d'égalité des chances devant l'éducation, certains enfants, quel que soit leur milieu, réussissent moins bien à l'école que d'autres. Donc, vouloir expliquer la réussite scolaire des élèves par les seuls facteurs sociaux nous semble incomplet. Ça devient particulièrement observable quand s'ajoute à cette dernière des variables comme le sexe des enfants, la structure familiale et les pratiques éducatives utilisées par les parents.

.

C'est pourquoi certains auteurs comme C. Daverne, 2006 et 2007 ; B. Humbeeck, W. Lahaye, A. Balsamo et J-P. Pourtois (2006) pensent que les facteurs familiaux internes (pratiques éducatives, participation parentale, etc.) peuvent avoir une influence sur le comportement de l'enfant et sur sa réussite à l'école. Evoquant l'influence du niveau socioéconomique des parents, D. Meuret et S. Morlaix (2006) ; M. Duru-Bellat (2007) ; M. Duru-Bellat et A. Van Zanten sont arrivés à la conclusion selon laquelle les familles pauvres éprouvent de grandes difficultés à offrir assistance pour les devoirs et les leçons et augmentent ainsi les risques d'échec et de redoublement des enfants des milieux défavorisés. En somme nous pouvons dire qu'il y a une complémentarité entre le niveau économique des parents et leur niveau d'éducation, dans les milieux défavorisés. Cette situation rend difficile la participation des parents dans les activités de suivi scolaire. Par ailleurs, selon R. Deslandes et R. Bertrand (2004) ; J. Giasson et L. Saint-laurent (2004) ; D. Glasman et L. Besson (2004) et R. Deslandes et M. Rousseau (2007) le style parental correspond à une constellation d'attitudes qui sont communiquées à l'enfant et qui créent un climat émotif à travers lequel les comportements parentaux sont exprimés.

Par conséquent, le style parental se traduit, en partie, par les pratiques parentales qui représentent des comportements à partir desquels les enfants peuvent inférer les émotions des parents. Les recherches qui étudient la dimension de la fonction parentale dans la réussite scolaire ont montré qu'il existe une certaine corrélation entre certaines dimensions du style parental et celles de la participation parentale. Des chercheurs comme R. Deslandes (2004 et 2005) et J. Garcia et

J. Roman soulignent que le psychologue D. Baumrind (1973) a été la première chercheuse à élaborer un modèle théorique des styles parentaux basés sur le système de valeurs des parents. Elle postule trois principaux styles parentaux : autoritaire, démocratique et permissif. Des études récentes distinguent deux types de familles permissives : indulgentes et négligentes (D. Baumrind, 1991). Chacun de ces styles d'éducation parentale reflète des modèles d'éducation différents les uns des autres et comprend des valeurs parentales, des pratiques et des comportements (Baumrind, 1991) qui s'articulent selon un équilibre spécifique pour chacun entre la responsabilité parentale et l'exigence parentale. En somme, l'objectif de cette courte de ces repères théoriques est de préciser le contexte dans lequel s'inscrit cette étude. Nous avons passé en revue un certain nombre de réflexions qui prévalent dans le domaine de la réussite scolaire, particulièrement celles qui s'appliquent aux types de famille. Nous avons montré que les biparentales ou monoparentales influencent la réussite scolaire des enfants (K.M Agossou et K. M Kouadio, 2021). Ensuite l'impact significatif des facteurs socioéconomiques et le style parental dans le suivi scolaire des enfants. Mais se référant à ces travaux peu se sont intéressés au suivi scolaire dans un établissement secondaire d'excellence en Côte d'Ivoire. C'est la prise en compte de ce facteur qui constitue l'originalité de cet article.

1.2. Problématique

En Afrique, selon le Programme d'Analyse de Systèmes Éducatifs (PASEC, 2019-2020) plusieurs pays se distinguent par une amélioration substantielle de la performance

.

moyenne, à savoir le Bénin, Niger, Congo et le Sénégal. Le Burkina Faso et le Tchad se caractérisent par une progression de près de 20 points. Deux pays régressent de manière significative : le Burundi (-35,5) et la Côte d'Ivoire (-14,2). Un véritable fiasco pour le système éducatif ivoirien, une honte nationale selon certains observateurs. Cela dit, l'heure n'est plus à la distraction, l'avenir de la Côte d'Ivoire est en danger. Le problème dans le système éducatif est très imminent, il faut le sauver. La mauvaise conduite de certains élèves, étudiants, parents d'élèves et enseignants est en train de faire effet. Cependant plusieurs raisons expliquent cette baisse du niveau du système éducatif ivoirien. Le PASEC dans son rapport a donné quelques raisons qui expliquent cette régression du niveau éducatif ivoirien. En Côte d'Ivoire, (66,9%) ne disposent pas des compétences leur permettant de poursuivre sans difficultés leurs apprentissages. 59,5% d'élèves ne manifestant pas les compétences suffisantes de lecture. Ces élèves ont des difficultés pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne et des phrases isolées ainsi que pour localiser des informations explicites dans des textes courts et moyens en prélevant des indices de repérage présents dans le texte et les questions. En Mathématiques, 42,1 % des élèves de l'étude connaissent de très grandes difficultés en mathématiques pouvant les exposer au décrochage scolaire. Chez les Enseignants, ils sont nettement plus nombreux à éprouver des difficultés quand il s'agit d'analyser leurs démarches pédagogiques, de choisir des situations adaptées aux objectifs d'apprentissage, de repérer les erreurs courantes et d'en identifier les sources de façon à pouvoir aider les élèves à progresser. Les enseignants ayant un

niveau de formation universitaire présentent de meilleurs scores aux épreuves de l'enquête que ceux ayant un niveau secondaire ; et d'autre part, que les enseignants déclarant avoir une longue expérience d'enseignement (entre 11 ans et 20 ans) performant mieux que leurs collègues moins expérimentés (au plus 5 ans). Les enseignants ont une perception globalement satisfaisante des programmes scolaires ils ont, dans leur très grande majorité, une perception moins satisfaite de leur condition salariale. L'accès à une éducation préscolaire, limité à seulement un tiers des élèves environ la moitié des élèves a redoublé au moins une fois. De plus, le redoublement ne semble pas permettre aux redoublants de rattraper leurs retards sur les non-redoublants.

Cependant, plusieurs autres raisons expliquent cette baisse. Certains expliquent que les parents sont aussi responsables en grande partie de ce résultat. Selon lui, ils rentrent tard à la maison, tout fatigués, ils sont incapables de répéter avec leurs enfants. Une négligence et un manque de suivi du parent n'aide pas les enfants. Il faut dire que ces derniers moments l'enseignement a été beaucoup bouleversé à la suite de la crise sanitaire mais aussi les grèves d'élèves, étudiants et enseignants. Ainsi, aux examens du baccalauréat en comparant par exemple, l'analyse du pourcentage d'admission au niveau du Lycée Classique d'Abidjan, le Lycée de Garçons de Bingerville et de la Côte d'Ivoire montre que le pourcentage d'admission au niveau du Lycée Classique d'Abidjan dépasse largement celui du Lycée de Garçons de Bingerville et du niveau national. Ce pourcentage d'admission au niveau du Lycée Classique d'Abidjan est de 96,71% en moyenne au cours des six années

.

d'observation. Il a avoisiné les 100% au cours de l'année 2015-2016 (son pic sur toute la période d'observation). Son niveau le plus bas est de 93,85% au cours de l'année académique 2020-2021. On pourrait ainsi dire que le Lycée Classique d'Abidjan est effectivement un Lycée d'excellence. Le Lycée de Garçons de Bingerville vient juste après le Lycée Classique d'Abidjan avec un pourcentage d'admission moyen au cours des 6 années d'observation 61,56%. Aussi, il convient de noter que le pourcentage d'admission au cours des 6 années d'observation au niveau du Lycée de Garçons de Bingerville excède les 50%. Ce pourcentage d'admission a connu son niveau record au cours de l'année académique 2015-2016 avec un niveau de 71,13% et son plus faible niveau au cours de l'année académique 2020-2021 avec 52,56%. La Côte d'Ivoire connaît des pourcentages d'admission qui sont largement inférieurs à celui du Lycée de Garçons de Bingerville et du Lycée Classique d'Abidjan. Ces pourcentages varient de 20,12% en 2020-2021, à 43,86% au cours de l'année 2016-2017. Le niveau d'échec au niveau national est plus élevé que celui du Lycée de Garçons de Bingerville. En effet, alors que le pourcentage d'échec à l'examen du Baccalauréat à toujours passé la barre des 50% au niveau national, il est de 37,64% en moyenne au cours des 6 années d'observation au niveau du Lycée de Garçons de Bingerville, avec comme valeurs extrêmes 28,87% en 2016-2017 et 42,61% 2020-2021. Quant au pourcentage d'échec au niveau du Lycée Classique d'Abidjan, il est resté à un chiffre sur toute la période d'observation. Son plus haut niveau est de 6,15% atteint au cours de l'année 2021-2022. La comparaison des résultats de ces deux établissements montre que le Lycée Classique d'Abidjan présente un

meilleur résultat que le Lycée de Garçons de Bingerville. Cela nous indique clairement que le Lycée Classique d'Abidjan est véritablement un Lycée d'excellence avec une organisation éducative profitable aux apprenantes. Au regard de ce qui précède, il apparaît que certains établissements dits d'excellence comme le Lycée de Garçons de Bingerville qui était le creuset de la réussite des élèves ne répondent plus à cette aspiration depuis quelques années. D'où la question de recherche suivante : y-a-t-il un lien entre les types de famille, les types de style parental dans le suivi scolaire et les résultats des élèves au Lycée de Garçons de Bingerville ? L'objectif est le suivant : évaluer l'influence de type de famille et de style parental sur le suivi scolaire et la réussite des élèves au Lycée de Garçons de Bingerville. L'hypothèse qui se dégage est la suivante : les familles et les styles parentaux dans le suivi scolaire déterminent la réussite des élèves, autrement dit la réussite des élèves au Lycée de Garçons de Bingerville dépend de la structure familiale et les styles d'éducation des enfants.

2. Méthodologie

2.1. Site et participants à l'étude

L'enquête s'est déroulée au Lycée de Garçons de Bingerville. Bingerville est une commune de la Côte d'Ivoire située au bord de la lagune Ébrié. Elle fait partie de l'agglomération d'Abidjan. Bourgade de marché, elle devint capitale de la colonie française entre 1900 et 1934, avant de laisser la place à Abidjan. Elle doit son nom au gouverneur français Louis-Gustave Binger. On y trouve l'école des arts appliqués, souvent désignée sous le nom d'École de sculpture Combes, du nom du sculpteur français qui s'y était

.

installé dans les années 1950. Le musée Combes abrite d'anciennes sculptures de grande taille. Bingerville abrite aussi un immense jardin botanique. C'est dans cette ville que se situe le Centre des métiers de l'électricité qui est une école interafricaine. Administrativement, c'est une sous-préfecture incluse depuis 2001 dans le département d'Abidjan. Ce Lycée a été choisi pour la simple raison qu'on y trouve toutes les catégories socio-professionnelles. En effet, la localisation de cet établissement et les différentes classes sociales que l'on y rencontre, permettent d'obtenir toutes les composantes recherchées dans l'étude. La population de cet établissement scolaire est l'ensemble de tous ceux qui travaillent et qui y fréquentent. L'échantillon représentatif choisi, ce sont les classes de niveau terminal au nombre de 21 classes dans l'établissement, avec un effectif de 32 élèves, soit 672 élèves. Parmi ces classes 10 classes ont été choisies, c'est-à-dire un effectif de 320 élèves. A l'intérieur de cet échantillon, des sous échantillons ont été sélectionnés selon le critère d'ancienneté dans l'établissement. En d'autres termes, l'élève doit avoir fréquenté régulièrement durant 3 années dans l'établissement. Ces périodes permettent de disposer d'informations fiables en ce qui concerne la famille, le style parental dans le suivi scolaire des élèves et la réussite des élèves au lycée Garçons. A partir des moyennes générales obtenues par les élèves, nous avons dressé 3 catégories d'élèves : ceux qui ont un rendement scolaire faible (moyenne < 10), ceux qui ont un rendement scolaire moyen ($10 < \text{moyenne} < 12$) et un rendement scolaire élevé (moyenne > 12). C'est à ces 320 élèves que sont administrés les questionnaires de façon directe. La taille de l'échantillon a été choisie sur la base d'un échantillon aléatoire stratifié

qui est une partie intégrante des méthodes d'échantillonnage probabilistes.

2.2. Instruments de collecte des données

Le souci de fiabilité des résultats de ce travail amène à porter le choix sur 2 techniques connues dans la pratique des enquêtes en sciences de l'éducation : la recherche documentaire et l'enquête par questionnaire. La recherche documentaire renvoie à toute source de renseignements existants soit sous forme sonore, visuelle, audio-visuelle, écrits ou autres. Elle a permis d'élaborer la problématique, les hypothèses de recherche et à élucider nos concepts. Elle a contribué à la connaissance des objectifs assignés à la recherche. Pour le questionnaire, nous avons surtout utilisé les questionnaires fermés car l'application de la question fermée répond à un souci de concision et de précision et la réponse de l'enquête est dirigée. Notre questionnaire comporte deux parties : La première partie comporte les informations sociodémographiques et la deuxième partie comporte des items qui permettent de vérifier les indicateurs de la structure familiale, du style parental et la participation parentale au suivi scolaire.

2.3. Méthodes d'analyse des données

Deux types de méthodes d'analyse des données ont été utilisées. L'analyse qualitative et l'analyse quantitative. L'analyse qualitative met l'accent sur la compréhension et l'interprétation des phénomènes à partir des significations fournies par les enquêtés. Cette démarche fait usage du raisonnement inductif et vise une compréhension élargie des phénomènes. Ainsi, dans cette étude, l'utilisation de cette

.

démarche permet d'interpréter et de comprendre les différents facteurs qui entravent participation des parents et leur famille respective à participer au suivi scolaire de leurs enfants dans un établissement secondaire d'excellence de Côte d'Ivoire. En ce qui concerne l'analyse quantitative, cette méthode porte essentiellement sur les statistiques. Celle-ci sert à mesurer les différentes variables des données sur le terrain. En effet, elles se manifestent dans la construction du tableau numériquement mesurable de l'étude. Ainsi, les moyens statistiques mis en œuvre pour l'exploitation des données sont : le test de Khi deux (χ^2) de Pearson. Lorsque s'attache à étudier deux caractères statistiques, leur relation unit peut être étudiée en deux manières : chercher à savoir si cette relation existe et aussi être amené à savoir la force de cette relation. Concernant cette étude, le recours aux tests d'hypothèses ou procédures de jugement statistique ou épreuve de signification a été effectué. Car ils permettent de savoir, si la relation entre deux variables considérées est significative, autrement si elle est suffisamment importante pour être prise en considération.

3. Résultats

Les résultats se regroupent autour des variables telles que le type de famille des élèves, le style parental, la participation parentale, le revenu familial, l'ancienneté dans l'établissement et le type d'habitat pour expliquer le rendement scolaire.

3.1. Relation entre le rendement scolaire et le type de famille (éducation à la responsabilité)

Ici, nous procédons au croisement entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et le type de famille. Ces deux variables étant toutes deux qualitatives, le test statistique que nous effectuerons, sera celui de Khi-deux (χ^2).

Tableau 1 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon le type de famille et les rendements à l'école

Effectifs observés et effectifs théoriques attendus						
Type de famille \ Performance scolaire	Monoparental		Biparental		Total	
	Eff. O	Eff. T	Eff.O	Eff. T		
Rendement scolaire Faible	49	36	09	22	58	
Rendement scolaire Moyen	58	62	42	38	100	
Rendement scolaire Elevé	91	100	71	62	162	
Total	198		122		320	
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives						
Type de famille \ Performance scolaire	Monoparental		Biparental		Total	
	(χ^2)	CR	(χ^2)	CR		
Rendement scolaire Faible	4,8	31,0	7,8	50,4	12,	81,0

Rendement scolaire Moyen	0,2	1,6	0,4	2,6	0,6	4,2
Rendement scolaire Elevé	0,9	5,5	1,4	9,0	2,2	14,5
Total	5,9	38,1	9,6	62,0	15,4	100,1

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

Dans ce tableau, toutes les données sont représentées. Ainsi, la valeur de Khi-deux (χ^2) calculé est de 15,4. Afin de prendre une décision quant à la possibilité d'une liaison entre les performances scolaires et le type de famille, nous allons comparer la valeur de Khi-deux (χ^2) calculé à celle de Khi-deux (χ^2) lu dans la table de Khi-deux (χ^2). Le ddl = 2 avec un seuil d'erreur de 5%, nous obtenons 5,99. Khi-deux (χ^2) calculé (15,4) étant supérieur au Khi-deux (χ^2) lu, nous pouvons conclure qu'il existe une liaison entre le type de famille et les performances scolaires des élèves. Autrement dit, le type de famille influence les performances scolaires de l'étude. Dans la suite de l'analyse nous allons chercher à mesurer l'intensité de la liaison entre ces deux variables qualitatives. Pour ce faire, nous allons calculer le coefficient de contingence encore appelé V de Cramer. Ainsi, Khi-deux (χ^2) max = 320, donc la valeur de V de Cramer donne C=0,22. L'intensité de liaison entre la performance scolaire et le type de famille est donc faible. En outre, il convient également de savoir les modalités qui ont contribué à la liaison entre ces variables. Pour ce faire, nous allons procéder au calcul de la contribution relative de chaque cellule du tableau à la formation de la liaison. Ainsi, dans ce tableau on voit les contributions relatives nous donne ces valeurs. Pour donner

L'interprétation de la valeur des contributions relatives, nous allons utiliser les modalités avec des contributions relatives les plus importantes, et nous allons chercher le signe de ces contributions relatives à la suite de la différence entre effectifs observés et les effectifs théoriques. Ce qui donne des signes contenus dans le tableau. L'existence d'une relation moyenne entre le type de famille et les rendements scolaires, provient de la forte propension des enlevés à rendement faible à provenir de familles de type monoparental et à leur exclusion des familles de type biparental. En effet, à deux, le suivi des enfants est meilleur, car l'absence d'un parent peut être palier et combler par la présence de l'autre parent.

3.2. Relation entre le rendement scolaire et le style parental (éducation à la responsabilité)

Ici, nous allons procéder au croisement entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et le style parental. Ces deux variables étant toutes deux qualitatives, le test statistique que nous allons effectuer est celui de Khi deux (χ^2)

Tableau 2 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon le style parental et les rendements à l'école

Effectifs observés et effectifs théoriques attendus					
Style parental Performance scolaire	Autoritaire		Démocratique		Total
	Eff. O	Eff. T	Eff.O	Eff. T	
Rendement scolaire Faible	84	48,9	15	50,1	59

Rendement scolaire Moyen	52	59,3	68	60,8	120	
Rendement scolaire Elevé	22	49,3	79	51,1	101	
Total	158		162		320	
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives						
Style parental Performance scolaire	Autoritaire		Démocratique		Total	
	(χ^2)	CR	(χ^2)	CR		
Rendement scolaire Faible	25,2	30,6	24,6	29,9	49,8	60,5
Rendement scolaire Moyen	0,9	1,1	0,9	1,1	1,8	2,2
Rendement scolaire Elevé	15,6	18,9	15 ;2	18,4	30,8	37,3
Total	41,7	50,6	40,7	49,4	82,4	100

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

Dans ce tableau, toutes les données sont représentées. La valeur de Khi deux (χ^2) calculé = 82,4. Nous allons à présent lire la valeur du khi deux (χ^2) dans la table de probabilité rattachée au Khi deux (χ^2) avec les paramètres suivants : ddl = 2 et le seuil d'erreur est de 5%. La valeur de Khi deux (χ^2) lu nous donne 5,99. Ce qui est largement inférieur au Khi deux (χ^2) calculé, et donc nous pouvons conclure de l'existence d'une liaison entre le style parental et les performance scolaire des élèves. Dans le calcul de V de Cramer, la valeur du Khi deux (χ^2) max nous donne 320 et C= 0,51. Cette valeur du V de Cramer correspond à

l’existence d’une liaison forte entre le style parental et les rendements scolaires des élèves. C’est un résultat auquel l’on pouvait s’attendre dans la mesure où la littérature en parlait déjà. Toutefois, nous allons étudier dans la suite les modalités ayant contribué le plus à la relation. En conclusion, nous pouvons dire que l’existence d’une liaison forte entre le style parental et le rendement scolaire des élèves, dans l’étude est imputable à la propension des élèves à rendements faibles à avoir des parents autoritaires, donc non démocratiques et à la propension des élèves à rendements élevées à avoir des parents coopératifs et démocratiques.

3.3. Relation entre le rendement scolaire et la participation parentale (éducation à la responsabilité)

Ici, nous allons procéder au croisement entre les performances scolaires des élèves de l’échantillon et la participation parentale. Ces deux variables étant toutes qualitatives, le test statistique que nous allons effectuer, est celui de Khi deux (χ^2).

Tableau 3 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon la participation parentale et les rendements à l’école

Effectifs observés et effectif attendus											
Participation parentale	Communication avec les enseignants		Interactions parents-enfants		Communication parents-école		Soutien affectif des parents		Communication parents-adolescents		Total
Faible	14	17,6	17	20,0	23	20,6	31	25,9	09	10,0	94
Moyen	15	23,3	26	26,4	27	27,1	39	34,1	17	13,2	124

Elevé	31	19,1	25	21,7	20	22,3	18	28,1	08	10,8	102
Total	60		68		70		88		34		320
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives											
Participati on parentale	Communi que avec les enseignants		Interactio ns parents- enfants		Communi cation parents- école		Soutient affectif des parents		Communica tion parents- adolescents		Total
Rendemen t scolaire											
Faible	0,7	3,8	0,4	2,2	0,3	1,5	1,0	5,2	0,1	0,5	2,6
Moyen	2,9	14,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,7	3,6	1,1	5,6	4,7
Elevé	7,4	37,2	0,5	2,6	0,2	1,2	3,6	18,2	0,7	3,7	12,5
Total	11,0	55,8	1,0	4,8	0,5	2,7	5,3	27	2,0	9,8	19,8

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

Dans ce tableau, toutes les données sont représentées. La valeur du Khi deux (χ^2) calculé est égale à 19,8. La valeur du Khi deux (χ^2) lu dans la table de probabilité rattachée au test de Khi deux (χ^2) avec les paramètres suivants : ddl = 8 et le seuil d'erreur est de 5%. La valeur du Khi deux (χ^2) lu nous donne 15,51. Cette valeur du Khi deux (χ^2) lu reste inférieure à celle du Khi deux (χ^2) calculé, et donc nous pouvons conclure de l'existence d'une liaison entre la participation parentale et les performances scolaires des élèves. Par ailleurs, la valeur du Khi deux (χ^2) max nous donne 640 et C= 0,18. Cette valeur du V de Cramer correspond à l'existence d'une liaison faible entre la participation parentale et les rendements scolaires des élèves. Toutefois, nous allons voir dans la suite les modalités ayant contribué le plus à la relation. L'existence d'une liaison faible entre la participation parentale et le rendement scolaire est imputable à la propension des élèves à rendement élevé avoir des parents qui communiquent beaucoup avec les

enseignants et leurs apportent moins de soutien affectif. Et d'autre part à la propension des élèves à rendement moyen à avoir des parents qui communiquent moins avec les enseignants.

3.4. Relation entre le rendement scolaire et le revenu familial (éducation à la responsabilité)

Nous allons procéder au croisement entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et le revenu familial. Ces deux variables étant toutes deux qualitatives, le test statistique que nous allons effectuer est celui du Khi deux (χ^2).

Tableau 4 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon le revenu familial et les rendements à l'école

Effectifs observés et effectif attendus								
Revenu familial Rendement scolaire	Faible		Moyen		Elevé		Total	
Faible	16	10,5	23	26,7	36	37,7	75	
Moyen	16	14,3	56	36,3	30	51,3	102	
Elevé	13	20,1	35	50,9	95	71,9	143	
Total	45		114		161		320	
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives								
Revenu familial Rendement scolaire	Faible		Moyen		Elevé		Total	
Faible	2,8	7,4	0,5	1,4	0,1	0,2	3,4	9,0
Moyen	0,2	0,5	10,6	28,0	8,9	23,3	19,7	51,8
Elevé	2,5	6,6	5,0	13,1	7,4	19,4	14,9	39,1
Total	5,5	14,5	16,1	42,5	16,3	42,9	38	99,9

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

Dans ce tableau, nous allons comparer cette valeur à celle du Khi deux (χ^2) que nous allons lire dans la table de Khi deux (χ^2) avec les paramètres suivants : ddl = 4, et un seuil d'erreur de 5%. La valeur de Khi deux (χ^2) que nous allons lire dans la table est de 9,49. Par conséquent, nous allons conclure que les performances scolaires des élèves de l'échantillon sont liées au revenu familial. De cette conclusion, nous allons mesurer l'intensité de la liaison entre les performances scolaires et le revenu familial. La valeur du Khi deux (χ^2) max nous donne 640 et C vaut 0,18. Cette valeur du V de Cramer correspond à l'existence d'une liaison faible entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et le revenu familial. Toutefois, nous allons étudier dans la suite les modalités ayant contribué le plus à la relation. L'existence d'une liaison moyenne entre le niveau de revenu et le rendement scolaire des élèves provient de la forte propension des élèves à rendement élevé à provenir de familles à revenu élevé, tandis que les élèves à rendement faible ont tendance à provenir de familles à revenu faible.

3.5. Relation entre le rendement scolaire et l'ancienneté dans l'établissement (éducation à la responsabilité)

Nous allons procéder au croisement entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et l'ancienneté de ces derniers. La variable ancienneté est captée par deux modalités essentielles : nous avons d'une part, les élèves dont l'ancienneté est inférieure à deux années

et d'autre part ceux dont l'ancienneté est supérieure ou égale à deux années. Ces deux variables sont toutes deux qualitatives, le test statistique que nous allons effectuer est celui du Khi deux (χ^2).

Tableau 5 : Effectif des élèves et calcul du Khi deux (χ^2) selon l'ancienneté dans l'établissement

Effectifs observés et effectifs théoriques attendus						
Ancienneté Performance scolaire		Inférieur à 2 ans		Supérieur à 2 ans		Total
		Rendement scolaire Faible	2	1,7	40	
Rendement scolaire Moyen	2	5,8	140	136,2	142	
Rendement scolaire Elevé	9	5,5	127	130,5	136	
Total		13		307	320	
Calcul du Khi deux (χ^2)						
Ancienneté Performance scolaire		Inférieur à 2 ans		Supérieur à 2 ans		Total
		Rendement scolaire Faible	-0,1		0,0	
Rendement scolaire Moyen	2,5		0,1		2,6	
Rendement scolaire Elevé	2,2		0,1		2,3	
Total		4,7		0,2	4,9	

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

Dans ce tableau, le Khi deux (χ^2) calculé est de 4,9. Par ailleurs, la valeur du Khi deux (χ^2) lu dans la table à 2 degré

de liberté et un seuil d'erreur de 5% est de 5,99. Ce qui est supérieur à la valeur du Khi deux (χ^2) calculé. Nous rejetons donc acceptons l'hypothèse d'indépendance de ces deux variables. Autrement dit l'ancienneté dans l'établissement n'influe pas sur les performances scolaires des élèves.

3.6. Relation entre le rendement scolaire et le type d'habitat (éducation à la responsabilité)

Nous allons procéder à un croisement entre les performances scolaires des élèves et le type d'habitat dans lequel ils résident. Nous allons mettre en œuvre le test de Khi deux (χ^2) pour étudier l'éventualité d'une liaison entre ces deux variables qualitatives. La variable habitat est capté essentiellement par les modalités suivantes : Villa, Immeuble et Cours communes

Tableau 6 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon le type d'habitat et les rendements à l'école

Effectifs observés et effectif attendus							
Type d'habitat \ Rendement scolaire	Villa		Immeuble		Cours commune		Total
Faible	12	13	23	18	09	13	44
Moyen	44	44	73	59	27	41	144
Elevé	41	40	35	54	56	38	132
Total	97		131		92		320
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives							
Type d'habitat	Villa		Immeuble		Cours commune		Total

Rendement scolaire								
Faible	0,1	0,5	1,4	5,3	1,1	4,0	2,6	9,8
Moyen	0,0	0,0	3,3	12,8	5,0	19,1	8,4	31,9
Elevé	0,0	0,1	6,7	25,6	8,6	32,7	15,3	58,4
Total	0,2	0,6	11,4	43,7	14,6	55,8	26,2	100,1

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N’guessan Serge, enquête de terrain

La valeur du Khi deux (χ^2) calculé est de 26,2. En la comparant à celle du Khi deux (χ^2) à 4 degrés de liberté, avec un seuil d’erreur de 5%, et qui est égal à 9,49 nous allons déduire de l’existence d’une liaison entre le type d’habitat et les performances scolaires des élèves. Par ailleurs, pour apprécier l’intensité de la relation entre ces variables, nous allons recourir au calcul du V de Cramer. La valeur du V de Cramer est de 0,20 pour un Khi deux (χ^2) max de 640. C’est une valeur qui correspond à une liaison faible entre le type d’habitat et les performances des élèves de l’échantillon. Toutefois, nous allons chercher à savoir les modalités qui ont joué un rôle de choix dans la formation de la liaison. Pour ce faire, nous allons calculer les contributions relatives et analyser le signe de celles-ci. La liaison moyenne entre le type d’habitat et le rendement scolaire des élèves provient de la forte propension des élèves à rendement élevé à provenir de familles résidant dans les cours communes et non dans les immeubles. Egalement la forte propension des élèves à rendement moyen à voir des parents résidant dans des immeubles et non les cours communes permet la formation de la liaison tandis que les élèves à rendement faible ont tendance à provenir de familles à revenu faible.

3.7. Relation entre le rendement scolaire et le degré de participation parentale (éducation à la responsabilité)

Ici, nous allons procéder au croisement entre les performances scolaires des élèves de l'échantillon et le degré de participation. Ces deux variables étant toutes deux qualitatives. Le test statistique que nous effectuons est le Khi deux (χ^2).

Tableau 7 : Effectif des élèves, calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives selon le degré de participation parentale et les rendements à l'école

Effectifs observés et effectifs théoriques attendus						
Degré de participation scolaire	Participation positive		Participation négative		Total	
Rendement scolaire Faible	46	44	11	13	57	
Rendement scolaire Moyen	123	112	23	34	146	
Rendement scolaire Elevé	76	90	41	27	117	
Total	245		75		320	
Calcul du Khi deux (χ^2) et contributions relatives						
Degré de participation scolaire	Participation positive		Participation négative		Total	
Rendement scolaire Faible	0,1	0,9	0,4	2,9	0,5	3,8
Rendement scolaire Moyen	1,1	8,0	3,7	26,0	4,8	34

scolaire Moyen						
Rendement scolaire Elevé	2,1	14,6	6,7	47,6	8,8	62,2
Total	3,3	23,5	10,8	76,5	14,1	100,1

Source : AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUASSI N'guessan Serge, enquête de terrain

L'analyse de ce tableau indique la valeur du test Khi deux (χ^2) à l'issue du croisement entre les performances scolaires des élèves et le degré de participation est de 14,1. La comparaison de cette valeur à celle du Khi deux (χ^2) lu (5,99) dans la table de Khi deux (χ^2), avec les paramètres de 2 degrés de liberté et un seuil d'erreur maintenu à 5%, nous allons conclure qu'il existe une liaison entre les performances scolaires et le degré de participation. Afin, d'apprécier l'intensité de la relation entre ces variables, nous allons recourir à l'étape suivante. La valeur du Khi deux (χ^2) max nous donne 320, et celle du V de Cramer est de 0,21. Cette valeur du V de Cramer traduit l'existence d'une liaison faible entre les performances scolaires et le degré de participation. L'étape suivante, nous permettra de connaître les différentes modalités ayant contribué significativement à la formation de la liaison entre ces variables. L'existence d'une liaison moyenne entre le degré de participation parentale et le rendement scolaire des élèves est imputable à la grande propension des élèves à rendement élevé à savoir des participations parentales négatives ; et que ceux qui ont un rendement moyen ont moins de participation négative des parents.

.

4. Discussion

L'objectif général de cette étude était d'évaluer la réussite des élèves au Lycée Garçons de Bingerville en fonction du type de famille et du style parental dans le suivi scolaire des élèves. Ceci dans le but de participer aux modifications des comportements parentaux dans le suivi scolaire des élèves. Egalement en mettant en évidence le rôle des conditions socioéconomiques et la structure familiale. Pour parvenir à l'objectif, nous avons formulé une hypothèse générale selon laquelle la réussite scolaire des élèves au Lycée de Garçons de Bingerville est déterminée par les caractéristiques des types de familles et les styles parentaux dans le suivi scolaire. Les hypothèses opérationnelles ont été formulées. La vérification des hypothèses opérationnelles nous a permis de constater la confirmation des hypothèses. Premièrement, l'existence d'un lien entre la réussite des élèves, les conditions socioéconomiques de la famille, la structure de la famille, des dimensions du style parental dans le suivi scolaire et les résultats scolaires. Deuxièmement, le type de contexte socioéconomique de la famille, les dimensions du style parental varie en fonction de la famille biparental ou monoparentale dans le suivi scolaire. Troisièmement, les parents de familles biparentales, aisés et ayant un niveau académique élevé développent à l'égard de leurs enfants un style démocratique, une participation positive, favorisant ainsi un rendement scolaire élevé par rapport aux parents de foyers monoparentaux ayant peu de moyens avec un niveau académique faible exercent à l'égard de leurs enfants un style autoritaire, une participation négative, favorisant un rendement scolaire faible.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus confirment ce que des chercheurs dans le domaine de l'éducation comme S. Christensen et al. (1992) qui ont mis en évidence à partir du microsysteme de famille de U. Bronfenbrenner (1979) l'impact des caractéristiques de familles, du style parental et des pratiques parentales sur la réussite scolaire. Aussi, par les mêmes auteurs les liens entre famille-école sur la motivation et la réussite des jeunes à partir du méso systeme de U. Bronfenbrenner (1979). L'originalité de cette étude réside dans la prise en compte de l'impact du type de famille, du style parental dans le suivi scolaire des parents des enfants d'un établissement secondaire d'excellence de Côte d'Ivoire sur le rendement scolaire de leurs enfants en particulier le Lycée de Garçons de Bingerville. Par ailleurs, nos résultats nous ont montré que la réussite scolaire est reliée à plusieurs a plusieurs dimensions des milieux familiaux. Selon (R. Deslandes, 2004 et M. Durut bellat, 2007) ceci confirme la pertinence des conceptions psychosociologiques de la réussite scolaire comme un phénomène multidimensionnel. Nous pouvons dire alors que notre cadre de référence a été confirmé. Quoique les résultats observés aient confirmé les hypothèses de cet article, nous admettons toutefois des limites. En effet, plusieurs facteurs influent sur la réussite scolaire. Il s'agit par exemple, des origines socioculturelles, du climat scolaire de l'établissement, du leadership du chef d'établissement. Or nous n'avons pas pris en compte tous ces facteurs dans cet article. Au-delà des insuffisances que présente l'article, nous reconnaissons que nos hypothèses ont été vérifiées et confirmées.

.

Conclusion

La réussite ou l'échec scolaire est un élément déterminant dans le cursus scolaire des apprenants. Les résultats de cet article nous révèlent que lorsque les types de famille et les styles parentaux sont pris en compte dans un établissement secondaire d'excellence, celui-ci peut enregistrer de faibles taux d'échecs. Voilà pourquoi pour cet article, c'est au sein en famille que l'enfant fait l'apprentissage de la vie sociale. Nul ne peut être un bon citoyen, s'il n'a pas reçu une éducation en famille. La non-implication des parents donne naissance à l'inaccomplissement de la mission de l'école. Le style parental idéal aux enfants ne pourrait pas cultiver tant que les parents ne soient pas impliqués. Car, le style parental aux enfants est indispensable. D'où l'importance des parents d'avoir plus d'informations et d'outils de fournir un traitement adéquat pour leurs enfants, pour encourager l'amélioration des compétences sociales et le développement de niveaux adéquats de l'estime de soi et devenir plus activement impliqué dans le travail de leurs enfants. Cet article veut aider les parents à être bénéficiaire des orientations guidant leurs enfants, les montrer comment penser à avoir la performance académique. Et de les fournir des orientations appropriées aux parents, d'exercer efficacement la parentalité de leurs enfants et de fournir un soutien approprié dans leur développement académique.

Références bibliographie

- AGOSSOU Kouakou Mathias & KOUADIO Kouamé Armel, 2021, « Effets des pratiques éducatives monoparentales sur le rendement scolaire des enfants du préscolaire et du primaire : Cas du groupe scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man ». In *Revue internationale de droit, d'éducation, d'études sociales et sportives*, Volume 8, Issue 1, PP 64-81
- AGOSSOU Kouakou Mathias, 2020, « Collaboration du trio Parent-Administration scolaire-Elève et types de stratégies familiales dans la réussite des adolescents : cas deux établissements secondaires de la ville de Man/Côte d'Ivoire » In *Revue Scientifique des Lettres Arts, Sciences Humaines et Sociales-KANIAN-TÉRE*, N° 6, INSAAC, pp 236-258.
- BAUMRIND Diana, 1991, « The influence of parenting style on adolescent competence and substance use ». *The Journal of Early Adolescence*, 11, 56-95.
- BAUMRIND Diana, 1973, The development of instrumental competence through socialization. In A. Pick (Ed.), *Minnesota symposia on child psychology* (pp. 3-46). Minneapolis : University of Minnesota Press.
- BERGONNIER-DUPUY Géneviève & ESPARBES-PISTRE Sylvie, 2007, « Accompagnement familial de la scolarité : Le point de vue du père et de la mère d'adolescents (en collège et lycée) ». *Les Sciences de l'Éducation- Pour l'Ère Nouvelle*, 40(4), 21-45.
- BERGONNIER-DUPUY Géneviève, 2005, « Famille(s) et scolarisation », *Revue Française de Pédagogie*, 151, 5-16.

-
- BISSONNETTE Steve, RICHARD Mario & GAUTHIER Clermont, 2005, *Échec scolaire et réforme éducative. Quand les solutions proposées deviennent la source du problème*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- BRONFENBRENNER Urie, 1979, *The ecology of human development : Experiments by nature and design*. Cambridge, Massachusetts, and London : Harvard University Press.
- CHRISTENSON Sandra, ROUNDS Thérèse & GORNEY Deborah, 1992, « Family Factors and Student Achievement : An Avenue to Increase Students' Success »., *School Psychology Quarterly*, 7, 178-206.
- DAVERNE Carole, 2006, « Un déclassé scolaire improbable ? » *Recherches en Éducation*, (1), 23-31.
- DAVERNE Carole, 2009, « Des trajectoires intergénérationnelles atypiques : Pourquoi « être bien né » ne suffit pas ? » *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 38(3), 307-323.
- DESLANDES Rollande & BERTRAND Richard, 2004, « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire », *Revue des sciences de l'éducation*, 30 (2), 411-433.
- DESLANDES Rollande & LAFORTUNE Louise, 2001, La collaboration école-famille dans l'apprentissage des mathématiques selon la perception des adolescents. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 27 (3), 649-669.
- DESLANDES Rollande & ROUSSEAU Michel, 2007, « L'école communautaire et le rôle du travailleur social. » *Intervention, Revue de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec*, 126, 84-94.

- DESLANDES Rollande, 2004, « Les conditions nécessaires à la mise en place pour assurer une collaboration entre la famille, l'école et la communauté », *Vie pédagogique*, 133, 41-45.
- DESLANDES Rollande, 2005, Réussite scolaire : déterminants et impact des relations entre l'école et la famille. Dans L. De Blois et D. Lamothe (Dir.), *La réussite scolaire. Comprendre et mieux intervenir*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- DESLANDES Rollande, 2008, Dir. *La collaboration de l'école, de la famille et de la communauté à l'apprentissage*. Montréal, Québec : Acfas.
- DESLANDES Rollande, 2009, *Family-school-community partnerships. What has been done ? What have we learned ?* dans R. Deslandes, *International perspectives on contexts, communities and evaluated innovative practices* p. 162-176. New York and London : Routledge.
- Duru-Bellat Marie & VAN ZANTEN Agnès, 2012, *Sociologie de l'école* (4e éd.) Paris : Armand Colin
- DURU-BELLAT Marie, 2007, Les déterminants sociaux et pédagogiques de la réussite scolaire. Dans S. Ionescu et A. Blanchet (Dir.), *Psychologie du développement et de l'éducation*. Paris : PUF.
- GARCIA Julia Alonso & ROMAN José, 2005, « Prácticas educativas familiares y auto estima », *Psicothema*, 17(1), 76-82.
- GIASSON Jocelyne & SAINT-LAURENT Lise. (2004). Le style parental dans les devoirs. *Éducation Canada*, 045(1), 47-50.

-
- GLASMAN Dominique & BESSON Leslie, 2004, *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. Rapport pour le Haut conseil de l'évaluation de l'école. Paris : Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, N° 15
- HENRI-PANABIÈRE Gaëlle, 2010a, Des « héritiers » en échec scolaire. Paris : La Dispute.
- HENRI-PANABIÈRE Gaëlle, 2010b, « Élèves en difficultés de parents fortement diplômés : Une mise à l'épreuve empirique de la notion de transmission culturelle », *Sociologie*, 1(4), 457-478.
- HUMBEECK Bruno, LAHAYE Willy, BALSAMO Antonia & POURTOIS Jean-Pierre, 2006, « Les relations école-famille : de la confrontation à la coéducation », *Revue des Sciences de l'Éducation*, 32(3), 649-664.
- ICHOU Mathieu, 2010, Rapprocher les familles populaires de l'école : Analyse sociologique d'un lieu commun. Paris : Caisse Nationale d'Allocations Familiales, Dossiers d'Études, 125.
- MERCKLE Pierre, 2005, « Une sociologie des irrégularités sociales est-elle possible ? Idées », *la Revue des Sciences Economiques et Sociales*, 142, 22-29.
- MEURET Denis & MORLAIX Sophie, 2006, « L'influence de l'origine sociale sur les performances scolaires : par où passe-t-elle ? » *Revue Française de Sociologie*, 47(1), 49-79.
- PROGRAMME D'ANALYSE DE SYSTEMES ÉDUCATIFS, 2020, Les raisons qui montrent pourquoi le système éducatif ivoirien est en baisse. Rapport 2019-2020.